

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON. D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6^e).

ABONNEMENT ANNUEL : France et Union	10 F	— C.C.P. Lyon 101-98
Etranger	11 F	
Scolaires	5 F	

5. R. JEANNEL. — Les Bembidiides endogés. *Revue française d'Entomologie*. III, 1936, p. 366, fig. 230.

Depuis la rédaction de cette note, il nous a été donné de voir d'autres spécimens de *Seminolus Dianae* Panz. capturés en France récemment. Trois ♂ et une ♀ ont été récoltés au Lac Laurenty par notre Collègue parisien Jean-Claude BERSON le 12-VI-60. D'autre part, nous rapportons également à cette espèce quatre sujets ♂ qui nous ont été aimablement offerts par H. COIFFAÏR ; ils proviennent d'Andorre (Cirque des Pessons, VII-56, 2500 m.). Ils nous paraissent tout à fait identiques à ceux du Laurenty.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 8 février 1964.

**UNE NOUVELLE RACE DE LUPERINA NICKERLII
FREYER D'IRLANDE.
(Contributions à l'Étude des Noctuidae Trifinae) ¹ 147
(Lep. Noctuidae)**

par Charles BOURSIN (Paris).

M. D.S. FLETCHER, du British Museum, et M. S.A. KNILL-JONES ont bien voulu me communiquer récemment pour étude une série de *Luperina nickerlIIi* Freyer, capturés par M. S.A. KNILL-JONES et son frère, en 1962 et 1963, à la lampe à vapeur de mercure, à Co. Kerry, Inch. (Irlande occidentale), localité située au bord de la mer, au sud de l'embouchure de la Shannon. Des renseignements plus détaillés sur le biotope, le climat et les circonstances de la capture seront donnés par M. S.A. KNILL-JONES dans un article ultérieur qui paraîtra en Grande-Bretagne accompagné de figures.

Les exemplaires capturés sont tellement homogènes et présentent des caractères qui les éloignent si nettement des races déjà connues de l'espèce, qu'il est nécessaire de les caractériser, en tant que subspecies, par un nom spécial.

Luperina nickerlIIi Freyer **knilli** n. ssp.

Cette race, dont j'ai sous les yeux une vingtaine d'exemplaires (le nombre d'individus capturés est supérieur), se différencie très nettement de la forme typique de Bohême, des autres races de l'Europe continentale connues de l'espèce et particulièrement de la ssp. britannique *gueneei* Doubleday, du Lancashire (St. Annes on Sea) par sa taille plus petite (31 mm en moyenne), mais surtout par sa teinte très foncée, d'un brun-noirâtre, beaucoup plus sombre que les formes européennes ou britanniques les plus foncées (les ff. *minor* et *fusca* Turner n'ayant pas la valeur de races), notamment celle des environs de Halle en Allemagne². Ces caractères constituent un contraste particulièrement frappant avec ladite ssp. *gueneei* Doubleday, qui est extrêmement claire, d'un jaunâtre mélangé de parties blanchâtres crayeuses et qui est, d'ailleurs, pratiquement la même chose, en légèrement plus clair, que la ssp. *tardenota* Joannis des environs de Paris.

1. Voir 146 in « Veröff. d. Zool. Staatssammlung », München, Bd. VIII, p. 1, 1964.

2. Voir : Dr W. BATH, « Deutsche *Palluperina nickerlIIi*-Formen » in « Intern. Entom. Zeitschr. », Guben, 25, 1931-1932, p. 361 (1 planche).

Le dessous de la ssp. *knilli* est également nettement plus foncé que celui des autres races de l'espèce.

La variation qu'elle présente est relativement faible, tous les exemplaires ayant une coloration très foncée ; certains individus présentent la forme parallèle chez laquelle l'anté- et la postmédiane sont réunies dans le pli submédian par une ligne noire donnant à ce dessin la forme d'un « X ». C'est celle qui a été nommée *iota* par TURNER, *nigro-notata* par DE JOANNIS et *x-notata* par HAWORTH, cette dernière pour *Lup. testacea* Schiffermüller.

L'armure génitale ♂ est semblable à celle des exemplaires continentaux.

Cette teinte foncée et la petite taille de la ssp. irlandaise s'expliquent par le biotope et le climat de la région où elle se trouve et qui doit présenter de nettes différences avec celle qu'habite la ssp. *gueneei* Doubleday. Elle est située au bord de la mer, froide et très pluvieuse, ce qui explique la teinte foncée, et soumise à un régime de vents violents, ce qui explique la petite taille.

Holotype : 1 ♂ Co. Kerry, Inch (Irlande occ.), 25-31 août 1963 (M. S.A. KNILL-JONES leg.) (Coll. British Museum).

Paratypes : Nombreux ♂♂, id. et quelques ♂♂ de la même localité, 3/6 sept. 1962.

Une seule ♀ a été prise (le 25-31 août 1963), mais elle est en si mauvais état qu'il est impossible d'en tenir compte. (Coll. Brit. Museum, Knill-Jones et Boursin).

Je remercie vivement MM. S.A. KNILL-JONES et D.S. FLETCHER d'avoir bien voulu m'abandonner quelques exemplaires de cette nouvelle race.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 8 avril 1964.

CONTRIBUTIONS A LA CONNAISSANCE DE LA FLORE PHANEROGAMIQUE DE LA TUNISIE

par A. LABBE.

8 - DEUX STATIONS ECOLOGIQUES PARTICULIERES.

Résumé :

La notice ci-après réunit deux séries d'observations qui, sans enrichir d'unités nouvelles la flore de la Tunisie, ont paru intéressantes parce qu'elles se rapportent à deux milieux très particuliers, la végétation épiphytique du *Phoenix canariensis* dans la région de Tunis et le peuplement d'une importante ruine romaine, et que la répartition en Afrique du Nord de certaines des espèces signalées ici est encore mal connue.

I. - LES EPIPHYTES DU *Phoenix canariensis* Chab. DANS LA TUNISIE DU NORD.

Entre les gaines qui restent adhérentes au stipe après la chute des palmes, se forme un humus noir qui provient principalement de la décomposition des fibres entrecroisées qui séparent ces gaines.